

Lettre de Pascal Pia à Jean Paulhan, 1929-09-11

Auteur : Pia, Pascal (1903-1979)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Pia, Pascal (1903-1979), Lettre de Pascal Pia à Jean Paulhan, 1929-09-11, 1929-09-11.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15059>

Copier

Information sur la lettre

Date 1929-09-11

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

11 septembre [1929]

Cher ami,

ARCHIVES PAULHAN

Excusez-moi de vous écrire si tard que nous n'avons pas à Port Gén., mais depuis vous en faites trop depuis ? Il meurt vraiment très rapidement. Je suis venu une autre fois que celui de l'Amazzone, j'en ai même été informé, recevant le 1^{er} octobre. Depuis je n'ai pas travaillé sans discontinuer, peint de palette ; Giorgione a été quelque peu maladive le mois dernier ; enfin, nous avons cherché un appartement pour le temps d'octobre. Il est presque trouvé (c'est à Colombe, dans une maison où on vit avec de nombreux), mais il faudra faire la palette pour payer le prix de location, et cela qu'on appelle de garantie afin de voir le locataire immédiatement. Comme vous pouvez voir, la vie est décidément une aventure étrange, et comme toutes ces belles occupations que nous avons faites nous en fait ! J'ai vu Matisse quelques fois depuis mon retour de Paris. Il va bien, il fait peinture de tout, il rate une position. J'ai vu aussi Pommery à la NRF, ce à la Bibliothèque, alors il grattouillait : comme vous pouvez voir en grande compagnie, tous les anciens sont venus à Paris.

Désormais et moi vous remercier de l'hospitalité que
vous avez bien voulu nous offrir à Soulac, mais la
circonstance ne vous rend pas propres à y penser
toute fois.

A l'instant, je vous parle pas de tout, il fait
en un temps, d'après une chose qui vous donnerait
peut-être une forte envie d'être ailleurs.

Amicallement à vous

P. Pia.

Argentan, en la première qui amorceait l'accident
d'autobus de Paris ; lors des amis les connus déjà dit,
il y a quelque années lorsque l'état à l'ambulance,
que les véhicules les étaient contournés. Notamment,
comme tous le faire, il ne voulait pas le croire.

PS. N'oubliez pas de vous dire que depuis le 22/11
ou 18/11/11, Bonnet, quelques bûches et mon état,
difficilement empêché les interrogatoires de l'
instruction ne commencent que après le mortissement
du papa. C'est à dire dans un mois au plus tôt.